

Albert MEURICE
(Gent, 1869 — Bruxelles, 1939)

Albert Meurice était le fils de Charles Meurice, ingénieur diplômé de l'université de Gand. Le père d'Albert fut le fondateur, en 1866, de la première fabrique d'acide sulfurique et de superphosphates du continent. C'est à Charleroi qu'Albert fit ses études inférieures et moyennes, après quoi il étudia à Gembloux pour devenir ingénieur agronome en 1887. Attiré par la renommée internationale de l'institut de chimie de Fresenius à Wiesbaden en Allemagne, Albert s'y perfectionna durant trois semestres en chimie et en recherche.

De retour à Charleroi, il se rendit compte qu'il y avait un manque criant de chimistes expérimentés. En 1892, il mit sur pied dans la fabrique familiale un institut de « chimie pratique ». Deux sections furent ouvertes : l'une pour l'enseignement systématique, l'autre pour la recherche, où l'on effectuait aussi des analyses. Le laboratoire de recherches fut agréé par l'État en 1895 pour l'analyse des produits agricoles et alimentaires. En 1897, Albert transféra son institut à Bruxelles, et la durée des études de chimie fut portée de deux à trois ans. L'institut Meurice connut un développement toujours grandissant et fut reconnu officiellement par l'État en 1913. Autant l'enseignement que la recherche avaient un rayonnement international. Des étudiants de nombreux pays européens et sud-américains vinrent suivre l'enseignement de l'Institut Meurice. Albert Meurice était un chercheur chevronné mais tout autant un enseignant fervent. En 1903, il publia un « Manuel d'analyse quantitative des matières minérales »

“Handboek voor Kwantitatieve Analyse van Minerale Stoffen”. (En 1939, il travailla à sa troisième édition). Son cours d'Analyse de produits de l'industrie chimique » “Analyse van producten van de Scheikundige Industrie” fut publié en 1912. Une deuxième édition revue sortit de presse en 1933.

Durant la Première Guerre Mondiale (1914-18), l'institut fut officiellement fermé. Albert Meurice démarra la synthèse de médicaments dans la plus grande clandestinité. Malgré tous les problèmes allant de pair avec le manque d'expérience et de matières premières, les premiers médicaments furent mis, dès 1915, à la disposition du corps médical (narcotiques et hypnotiques). En 1917, Albert fut fait prisonnier par l'occupant. Après la guerre, Albert Meurice reprit ses activités. D'une part le développement de l'«Institut Meurice Chimie» (I.M.C.) et d'autre part la synthèse de médicaments. En 1920, il fonda une fabrique à Forest, la «s.a. Produits Chimiques et Pharmaceutiques Meurice». En compagnie d'autres industriels de la chimie fut fondée en 1929 l'«Union Chimique Belge» (U.C.B.) dont la division «Produits pharmaceutiques» vint d'Albert Meurice. Il exerçait encore de nombreuses autres fonctions dans l'industrie, entre autres comme président de l'Union des aciéries. Albert Meurice était particulièrement affable en société. Avec son institut, qui existe encore aujourd'hui dans le COOVI à Anderlecht, il a formé de nombreux chimistes. En tant que fondateur de l'industrie pharmaceutique belge, et pour son action dans d'autres industries du pays, Albert Meurice mérite la plus grande considération.

H. Deelstra

Bibi.: *L'ingénieur chimiste, Bulletin Officiel de l'Association des Anciens Etudiants de l'institut Meurice-Chimie, 27 mai 1939.*

Historique de l'IIF-IMC, P.Ledoux, 1987